



Ouverture du Chapitre

Au souffle de l'Esprit, fondation et mission du Carmel Saint Joseph, aujourd'hui et pour demain.

Nous voici réunies, sous la conduite de l'Esprit Saint, pour discerner ensemble ce que le Carmel Saint Joseph est appelé à vivre aujourd'hui, à l'écoute du monde et de l'Eglise et conforter notre marche dans une fidélité créatrice au charisme du Carmel Saint Joseph.

« Par amour du Christ, et pour mieux le suivre dans son Corps qui est l'Eglise, le Carmel saint Joseph veut approfondir le charisme de sa Fondatrice, Mère Marguerite Marie du Sacré Cœur, dans une fidélité attentive aux signes des temps et une volonté de renouvellement toujours commencée. »¹

Dans un premier temps, je voudrais laisser la parole à notre Mère Sainte Thérèse qui exprime si bien ce que nous sommes appelées à être dans notre vie, dans notre mission de carmélites de Saint Joseph.

« Je vais parler maintenant de ceux qui commencent à être les serviteurs de l'amour, car il me semble que nous ne sommes pas autre chose, lorsque nous nous déterminons à suivre, par ce chemin, Celui qui nous a tant aimés...

... Nous sommes si lents à faire à Dieu le don absolu de nous-mêmes que nous n'en finissons plus de nous préparer à cette grâce. Il nous semble que nous donnons tout à Dieu. Or nous ne lui offrons que les revenus et les fruits, tandis que nous gardons pour nous le fonds et la propriété. Curieuse manière, en vérité, de rechercher l'amour de Dieu ! Nous voulons le posséder en peu de temps, et, pour ainsi dire, à pleines mains. Nous n'en finissons jamais de faire à Dieu le don absolu de nous-mêmes. Aussi, il ne nous donne pas tout d'un coup un tel trésor. Plaise au Seigneur de le répandre en nous goutte à goutte...

... Nous ne sommes plus à nous mais à Dieu. Là, nous sommes près de lui, le Maître, car, n'en doutons pas, il est près de nous. (...) Si nous voulons jouir de la liberté d'esprit et ne point vivre sans cesse au milieu des angoisses, commençons par ne point redouter la croix ».

... Dieu a plus de sollicitude pour nous que nous-mêmes et il sait à quoi chacun de nous est propre. A quoi bon vouloir se diriger soi-même quand on a remis toute sa volonté entre les mains de Dieu²?

Nos communautés, attentives aux réalités du monde là où elles sont implantées, ont cherché, au long de cette année, à relever les cris, les attentes des hommes et des femmes d'aujourd'hui ; cris, attentes qui nous déplacent personnellement et communautairement.

D'autre part, à partir du bilan de ces six dernières années, elles ont pu relever des ouvertures qui pourraient orienter des choix de vie, de mission pour aujourd'hui et pour demain...

Les synthèses faites dans chaque région nous ont permis, en Conseil, de constituer un document de base sur lequel nous allons travailler durant ce chapitre.

Ce document vous sera présenté en temps voulu.

Aujourd'hui, pour ouvrir ce chapitre, je voudrais retenir seulement certains points qui me semblent essentiels pour le fondement et l'avenir de notre marche ensemble, au Carmel Saint Joseph.

1/Tout d'abord, je le crois, **nous sommes appelées de façon pressante à vérifier la radicalité de notre engagement à la suite du Christ**, de notre « être disciple », à l'écoute de la Parole, (cette Parole qui doit prendre chair en nos vies), enracinée dans la Terre du Carmel, avec ses exigences et ses fidélités... appelées à bâtir en nous un être de silence et de solitude, un être habité (une "demeure") seul capable d'une présence à tous.

¹ Règle de Vie n°1

² Extraits de Vie 11-22, de Thérèse de Jésus.

Une présence marquée par le souci de l'autre plutôt que de soi-même, souci du frère, souci des hommes. On ne peut être disciple sans être à l'exemple du Christ envoyé vers les brebis perdues de notre Père. Là se trouve le sens de la re-fondation qu'il s'agit d'opérer, comme le rappelle Thérèse. Re-fondation c'est à dire revenir à notre Roc, notre fondement ; *« Nous commençons maintenant, mais ne négligeons rien pour commencer toujours et aller de mieux en mieux. Sachez-le c'est par de toutes petites brèches à la régularité que le démon parvient à introduire les plus grands abus. Qu'il nous arrive jamais de dire : cela n'est rien ; ce sont là des exagérations. O mes filles, toute chose est grave, dès lors qu'elle nous empêche d'avancer... Jetez toujours les yeux sur la race des saints prophètes dont nous descendons... Ayons la sainte prétention de leur ressembler avec la grâce de Dieu. Attachons-nous à ce qui peut nous procurer la béatitude sans fin pour mieux aimer et servir Celui qui doit régner dans les siècles des siècles. »*³

C'est certainement aujourd'hui, pour nous, un appel constant à la conversion d'une façon concrète ; appel à sortir de nos habitudes, de nos sécurités matérielles, physiques et spirituelles, pour nous laisser atteindre par les cris des hommes qui recouvrent tant de souffrance, de violence, de quête de sens... nous laisser atteindre au cœur, les présenter au Seigneur, dans une foi nue...

Appel à tenir dans le monde d'aujourd'hui, en communauté fraternelle, notre premier service de louange et d'intercession.

Appel à consentir de tout nous-mêmes à être "salées au feu"⁴ pour devenir des terres de paix et de justice, des flammes d'amour ; ce qui ne se réalise pas sans combat, sans don radical, sans oubli de soi qui laisse place au respect, à la bienveillance, à la miséricorde, à l'écoute de l'autre dans sa différence.

Donner le témoignage de communautés authentiquement fraternelles et réconciliées, lumière qui attire⁵.

Accepter de perdre sa vie pour la gagner en Christ ; pouvoir dire par toute notre vie, avec St Paul :

*« Tous ces avantages dont j'étais pourvu, je les ai considérés comme un désavantage à cause de la supériorité de la connaissance du Christ Jésus mon Seigneur. A cause de Lui j'ai accepté de tout perdre, je considère tout comme déchets, afin de gagner le Christ, et d'être trouvé en lui, n'ayant plus ma justice à moi, celle qui vient de la Loi, mais la justice par la foi au Christ, celle qui vient de Dieu et s'appuie sur la foi ; le connaître, lui, avec la puissance de sa résurrection et la communion à ses souffrances, lui devenir conforme dans sa mort, afin de parvenir si possible à ressusciter d'entre les morts. Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, ayant été saisi moi-même par le Christ Jésus. »*⁶

A la suite du Christ, marcher là où il nous conduit, au souffle de l'Esprit, dans ce "monde en feu", brûlées de compassion pour cette humanité où Dieu a pris chair, cette humanité assoiffée de paix et de justice, d'amour et de fraternité, ayant à cœur cet appel pressant à vivre avec intensité, ferveur et fidélité créatrice notre vocation de « femmes de prière et d'apôtres qui font tout pour la gloire de Dieu et le salut des hommes »⁷.

2/ La formation

Au cours de ce mandat, nous avons choisi de regrouper les junioristes de diverses cultures dans 2 communautés d'Europe (Paris et Ste Foy-les-Lyon) pour l'apprentissage du français et des études religieuses, permettant une ouverture à la dimension internationale de la Congrégation.

Par ailleurs, nous avons pu constater que nos sœurs, à la sortie du noviciat, sont souvent immergées dans leurs études ou leur travail et que le mouvement d'unification de leur vie et d'enracinement dans l'Écriture et la Tradition du Carmel n'est pas véritablement amorcé.

³ Fond. 29 §32-33

⁴ Marc 9,49

⁵ Cf Joie de l'Évangile ,n° 99 à 101 du Pape François.

⁶ Ph 3, 7-14

⁷ Règle de vie n°7

Cette prise de conscience nous a invitées, en Conseil, à élaborer une année de formation qui mettrait en relation l'expérience, l'Écriture, la Tradition du Carmel, la liturgie...

Nous proposons donc pour toutes les jeunes professes de vivre, durant le temps du juniorat, une année de fondement basée sur l'écoute et l'interprétation de l'Écriture, l'écoute et l'interprétation de la Tradition du Carmel, articulées avec l'expérience de leur vie personnelle et communautaire.

Cette formation serait donnée à la fraternité de sainte Foy les Lyon et certaines sessions seront vécues en commun avec les sœurs de la Pommeraye qui proposent à leur sœurs en formation, une année internationale, à la veille de leur profession perpétuelle. Nous envisageons la perspective d'inculturer cette expérience dans chacune des régions.

Que puisse ainsi, se fortifier en elles pour leur marche au carmel, comme en chacune de nous, l'homme intérieur, que le Christ habite en leur cœur par la foi, et qu'elles soient, que nous soyons ensemble enracinées, fondées dans l'amour...⁸

3/ La gouvernance

Nous constatons toutes que les forces vives de la congrégation se déplacent vers d'autres régions. L'Europe reste la mémoire de la congrégation qui a beaucoup à transmettre comme à recevoir des autres régions.

L'internationalité de plus en plus vécue à l'intérieur de chaque communauté, favorise le brassage des cultures, la connaissance et l'estime mutuelles, la confiance et le respect des différences. La nomination de prieures non européennes dans des communautés de France (sr Nicole à St Georges Motel, sr Xuan Mung à St Martin, sr Ghadda à Paris), est assez significative pour notre Carmel Saint Joseph aujourd'hui.

J'ai pu me rendre compte durant ces six ans de l'importance de bien connaître chaque région avec les réalités propres de chaque pays, sa culture, son histoire, le contexte... pour prendre, en Conseil, une décision concernant la vie de cette région. Je prends de plus en plus conscience de la nécessité d'une plus grande communication entre le Conseil et l'expérience vivante de chaque région. Ce pourquoi il me semblerait profitable qu'il y ait dans chaque région une personne référente qui, vivant sur place, serait particulièrement informée des réalités, besoins, attentes, projets... de sa région pour les communiquer et les discuter avec le Conseil : une sœur déléguée qui aurait un rôle d'interface avec le Conseil.

En conclusion

Comme l'ont noté l'ensemble des communautés, le bilan de ces six dernières années, à travers et au-delà des réalisations, s'avère "traversé par un souffle, habité par un dynamisme qui nous entraîne vers l'avant", vers une ouverture. J'aime noter que ces points de lumières que vous avez retenus ont souvent jailli de notre fragilité ou de manques partagés (Fraternité œcuménique de Lomme, Chemin d'Alliance à St Georges Motel, Maison Josefa à Bruxelles). Ainsi ne craignons pas nos faiblesses, les fragilités de notre congrégation car, nous le savons l'œuvre du Seigneur ne s'appuie pas sur nos richesses mais sa puissance se déploie dans notre faiblesse⁹ et nous donne de demeurer dans l'espérance et la confiance.

« Dans la mesure où nous sommes offertes au travail du Seigneur, exposées à son feu, dans la mesure où toutes nos rencontres humaines sont portées jusqu'à Celui qui habite au centre de nous-mêmes, nous pouvons retourner vers nos frères et sœurs en pauvreté. Alors nous laissons Dieu se dire en nous et pour nous, comme il lui plaira. C'est lui-même qui, à travers nous parlera à nos frères et sœurs. »¹⁰

⁸ Cf. Ep 3,16-17

⁹ Cf. 2 Cor 12,9

¹⁰ Règle de Vie n°60 §2